

TD Oral 09. Les corrigés sont en fin de sujet

1) Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de v.a. entières i.i.d. On suppose $P(X_1 = 0) > 0$ et $P(X_1 = 1) > 0$.

On pose $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$.

a) On note $p = P(X_1 \text{ pair})$. On a $p \in]0, 1[$. Calculer $a_n = P(S_n \text{ pair})$, et déterminer $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n$.

Indication : Deux méthodes possibles :

Calculer a_n par récurrence, ou bien exprimer a_n en fonction de $G_{S_n}(1)$ et $G_{S_n}(-1)$.

b) (ENS) Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} P(4 \text{ divise } S_n) = \frac{1}{4}$.

2) (Centrale, Mines) Soit $X : \Omega \rightarrow \mathbb{N}^*$ une variables aléatoire entière.

On considère une suite de v.a. indépendantes $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ de même loi que X

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $Z_n = \text{card}\{X_1, \dots, X_n\}$ qui est donc une v.a. à valeurs dans $\llbracket 1, n \rrbracket$.

a) Soit $p \in \mathbb{N}$. Montrer avec soin que $E(Z_n) \leq p + nR_p$, où $R_p = P(X > p)$.

Indications : a) Considérer $Z_n^- = \text{card}(\{X_1, \dots, X_n\} \cap \llbracket 1, p \rrbracket)$ et $Z_n^+ = \text{card}(\{X_1, \dots, X_n\} \cap \llbracket p+1, +\infty \rrbracket)$.

Majorer Z_n^+ par une somme de variables de Bernoulli.

b) Montrer que $E(Z_n) = o(n)$ lorsque n tend vers $+\infty$.

c) On suppose X d'espérance finie. Montrer que $\lim_{p \rightarrow +\infty} pR_p = 0$ et en déduire $E(Z_n) = O_{+\infty}(\sqrt{n})$.

3) (Mines) On considère X de loi de Bernoulli $\mathcal{B}(p)$ et Y de loi de Poisson $\mathcal{P}(p)$ avec $p \in [0, 1]$.

Majorer $P(X = Y)$ et trouver des variables X et Y pour lesquelles cette majoration est atteinte.

4) (Centrale) Soit E un espace euclidien.

Soit (e_1, \dots, e_p) une famille de vecteurs tels que $\forall x \in E, \|x\|^2 = \sum_{k=1}^p \langle x, e_k \rangle^2$.

a) Montrer que (e_1, \dots, e_p) est une famille génératrice de E .

b) Montrer que $\forall k \in \{1, 2, \dots, p\}, \|e_k\| \leq 1$.

c) Montrer que (e_1, \dots, e_p) est une base orthonormée ssi les e_k sont de norme 1.

d) Montrer que si $p = n$, alors (e_1, \dots, e_n) est une base orthonormée

TD Oral 09. Corrigé

1) Posons $G_X(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(X = n)z^n$ pour $|z| \leq 1$. On a $G_{S_n}(z) = G_X(z)^n$.

a) *Première méthode* :

On a $a_{n+1} = pa_n + q(1 - a_n) = q + \lambda a_n$, où $\lambda = (p - q) = (2p - 1) = (1 - 2q) \in]-1, 1[$.

Le point fixe de l'homothétie $h : t \mapsto q + \lambda t$ est $c = \frac{q}{1 - \lambda} = \frac{1}{2}$.

On a donc $(a_n - \frac{1}{2}) = \lambda^n(a_0 - \frac{1}{2})$, et comme $a_0 = 1$, on obtient $a_n = \frac{1}{2} + \frac{1}{2}\lambda^n$.

Seconde méthode : On a $P(S_n \text{ pair}) = \sum_{n \text{ pair}} P(S_n = n) = \frac{1}{2}(G_{S_n}(1)^n + G_{S_n}(-1)^n)$.

On obtient donc $P(S_n \text{ pair}) = \frac{1}{2}(1 + (p - q)^n)$.

b) *Première méthode* :

$P(4 \text{ divise } S_n) = \frac{1}{4}(G_{S_n}(1) + G_{S_n}(i) + G_{S_n}(-1) + G_{S_n}(-i)) = \frac{1}{4}(G_X(1)^n + G_X(i)^n + G_X(-1)^n + G_X(-i)^n)$.

En effet, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $1^n + i^n + (-1)^n + (-i)^n = \begin{cases} 4 & \text{si } n \in 4\mathbb{N} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$

On a $G_X(1) = 1$, $|G_X(i)| < 1$, $|G_X(-1)| < 1$ et $|G_X(-i)| < 1$.

En effet, pour $\varepsilon \in \{i, -i, -1\}$, on a $|P(X_1 = 0) + \varepsilon P(X_1 = 1)| < P(X_1 = 0) + P(X_1 = 1)$.

On en déduit que $P(4 \text{ divise } S_n) = \frac{1}{4} + o(1)$ lorsque n tend vers $+\infty$.

Seconde méthode : Posons $q_r(n) = P(S_n \equiv r \pmod{4})$. On pose $a_r = P(X \equiv r \pmod{4})$.

Par la formule des probas totales, $q_r(n+1) = a_0 q_r(n) + a_1 q_{r-1}(n) + a_2 q_{r-2}(n) + a_3 q_{r-3}(n)$.

On obtient une chaîne de Markov de matrice de transition $A = \begin{pmatrix} a_0 & a_3 & a_2 & a_1 \\ a_1 & a_0 & a_3 & a_2 \\ a_2 & a_1 & a_0 & a_3 \\ a_3 & a_2 & a_1 & a_0 \end{pmatrix}$.

Avec $Z_n = (q_r(n))_{0 \leq r \leq 3}$, on a $Z_0 = (1, 0, 0, 0)$ et $Z_{n+1} = AZ_n$.

Les valeurs propres de cette matrice (matrice circulante) sont $a_0 + a_1 + a_2 + a_3 = 1$, et les $a_0 + \varepsilon a_1 + \varepsilon^2 a_2 + \varepsilon^3 a_3$, où $\varepsilon \in \{i, -i, -1\}$ qui sont en module < 1 , car $a_0 > 0$ et $a_1 > 1$.

Donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} A^n Z_0 = \lambda(1, 1, 1, 1)$ vecteur propre de valeur 1, et $\lambda = \frac{1}{4}$ car la limite est une loi.

2) Remarque : On a toujours $\text{card } Z_n \leq n$.

a) Posons $Z_n^- = \text{card}(\{X_1, \dots, X_n\} \cap \llbracket 1, p \rrbracket)$ et $Z_n^+ = \text{card}(\{X_1, \dots, X_n\} \cap \llbracket p+1, +\infty \rrbracket)$.

On a $Z_n = Z_n^- + Z_n^+$. D'une part, on a : $Z_n^- \leq \text{card}(\Delta_p) = p$. D'autre part, on a : $Z_n^+ \leq \sum_{k=1}^n 1_{X_k \geq p}$.

Donc $E(Z_n) \leq \text{card}(\Delta_p) + nP(X \geq p) = p + nR_p$.

b) On a $\lim_{p \rightarrow +\infty} R_p = 0$. Soit $\varepsilon > 0$. Il existe donc p tel que $R_p \leq \frac{1}{2}\varepsilon$.

Pour n assez grand, $p \leq \frac{1}{2}n\varepsilon$, donc on obtient pour n assez grand, $E(Z_n) \leq n\varepsilon$. D'où le résultat.

c) On a $\lim_{p \rightarrow +\infty} pR_p = 0$ car $pR_p \leq \sum_{k=p+1}^{+\infty} k a_k$ reste de la série $E(X) = \sum_{k=0}^{+\infty} k a_k$.

En prenant $p = \sqrt{n}$ et sachant que $R_p = o(\frac{1}{p})$, on obtient bien $E(Z_n) = O(\sqrt{n})$.

3) On a $P(X = Y) = P(X = Y = 0) + P(X = Y = 1)$.

Donc $P(X = Y) \leq \min(P(X = 0), P(Y = 0)) + \min(P(X = 1), P(Y = 1))$.

On obtient ainsi $P(X = Y) \leq \min(p, e^{-p}) + \min(p, pe^{-p}) = \min(p, e^{-p}) + p$.

Premier cas : $p \geq e^{-p}$

Pour avoir égalité, on choisit X et Y telles que $(Y = 0) \subset (X = 0)$ et $(X = 1) \subset (Y = 1)$.

Second cas : $p \leq e^{-p}$

Pour avoir égalité, on choisit X et Y telles que $(Y = 0) \subset (X = 0)$ et $(X = 1) \subset (Y = 1)$.

4) a) Posons $F = \text{Vect}(e_1, \dots, e_p)$. Si $x \in F^\perp$, on a $\|x\|^2 = \sum_{k=1}^p \langle x, e_k \rangle^2 = 0$, donc $x = \vec{0}$.

Donc $F^\perp = \{\vec{0}\}$ et ainsi $F = (F^\perp)^\perp = E$, c'est-à-dire (e_1, \dots, e_p) est une famille génératrice.

b) On a $\|e_k\|^2 \geq \langle e_k, e_k \rangle^2 = \|e_k\|^4$, donc $\|e_k\| \leq 1$.

c) Le sens direct est immédiat. Supposons les e_k sont de norme 1. Compte tenu de a), il suffit de prouver que les e_j sont deux à deux orthogonaux (car une famille orthonormée est nécessairement libre).

On a $1 = \|e_k\|^2 = \sum_{j=1}^p \langle e_k, e_j \rangle^2 = 1 + \sum_{j \neq k} \langle e_k, e_j \rangle^2$, donc $\forall j \neq k$, $\langle e_k, e_j \rangle = 0$.

d) Supposons $n = p$. On a ainsi $\dim \text{Vect}(e_2, \dots, e_n) < n$.

Donc il existe un vecteur x non nul appartenant à l'orthogonal de $\text{Vect}(e_2, \dots, e_n)$.

On a alors $\|x\|^2 = \langle x, e_1 \rangle^2$. Or, $\langle x, e_1 \rangle^2 \leq \|x\|^2 \|e_1\|^2$. Donc $\|e_1\| = 1$.

De même pour tous les vecteurs e_2, \dots, e_n . Par c), (e_1, \dots, e_n) est une base orthonormée.